

 **PRIX CARITAS**
PHOTO SOCIALE

ODYSSÉES

AGLAÉ BORY

LAURÉATE 2020



MYR MURATET / LA CHAPELLE

JULIE JOUBERT / MIDO

PIERRE FAURE / FRANCE PÉRIPHÉRIQUE

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

1^{er} au 11 septembre 2021

*galerie du jour agnès b.
hors les murs*

17, rue Dieu 75010 Paris



fetart

fonds de dotation
agnès b.



POLKA



la saif



EXPOSITION 1^{ER} AU 11 SEPT. 2021

Face à l'ampleur de la pauvreté et de l'exclusion en France, le Réseau Caritas France et ses 12 organisations membres ont décidé de créer en 2020 le Prix Caritas Photo Sociale afin de soutenir les photographes qui s'investissent sur ces questions.

Le Prix Caritas Photo Sociale **soutient chaque année un ou une photographe, en lui décernant une dotation de 4 000 €, en produisant une exposition qui a vocation à être itinérante et en éditant un livre** qui lui est consacré. Deux photographes finalistes sont aussi mis en avant et, pour cette première édition, une « mention d'honneur » a été décernée.

Présidé par agnès b., le jury de la 1^{ère} édition du Prix Caritas Photo Sociale a désigné en juin comme **lauréate Aglaé Bory pour son projet « Odyssées »**. Les deux finalistes sont **Myr Muratet et Julie Joubert**. Une mention d'honneur a été décernée à **Pierre Faure**.

L'exposition de la lauréate et des trois finalistes est programmée du 1er au 11 septembre 2021 à La galerie de agnès b. (hors les murs) au 17 rue Dieu Paris Xème.

En partenariat avec les éditions Filigranes, le Prix Caritas Photo Sociale a coédité le livre de la lauréate 2020, Aglaé Bory, intitulé "Odyssées », en librairie depuis le 20 novembre.

« A travers le regard de photographes, nous voulons rendre visibles ceux que l'on voit peu : les plus fragiles. Soutenir les photographes est essentiel pour sensibiliser le grand public »

*Emmanuel Fagnou,
Coordinateur du
Réseau Caritas France et responsable
du Prix Caritas Photo Sociale*

Des expositions en région sont par ailleurs en cours de programmation. L'événement chez *agnès b.* fait suite à l'exposition en avant-première sur l'esplanade de Paris Gare de Lyon à l'automne, en partenariat avec SNCF Gares & Connexions.

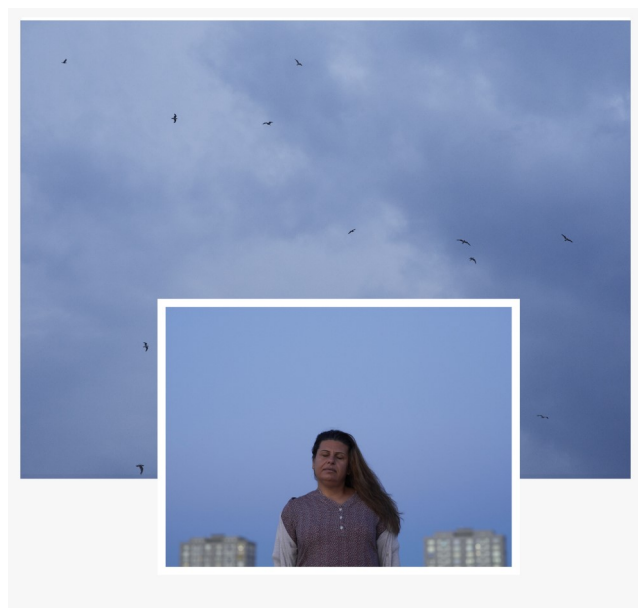
Acteurs majeurs de la lutte contre la pauvreté, les 12 organisations membres du Réseau Caritas France, présidé par le Secours Catholique-Caritas France, interviennent sur le quotidien de près de 1,5 millions de personnes en France. Leur combat est aussi de s'attaquer aux racines de la pauvreté et de faire évoluer le regard des Français sur la réalité des plus vulnérables.

A travers ce prix, le Réseau Caritas France a souhaité créer une alliance pérenne entre le monde de la photo et les acteurs experts de la lutte contre la pauvreté que sont les membres du Réseau. Pour la création et la mise en œuvre du Prix, il s'est associé au collectif FETART, spécialiste de la photographie émergente qui organise notamment le



EXPOSITION CHEZ AGNÈS B.

> DU 3 AU 13 MARS 2021



Les travaux de la **lauréate 2020 du Prix Caritas Photo Sociale et des finalistes seront exposés**

à la galerie d'*agnès b.*

au 17, rue Dieu à Paris

du mercredi 1er au samedi 11 septembre 2021.



L'exposition est organisée en partenariat avec le *fonds de dotation agnès b.* : créé en 2009 pour structurer les actions de mécénat, partenariat et philanthropie menées par la marque *agnès b.* et par agnès à titre personnel, depuis près de 40 ans. Il pérennise une vie d'engagement, un terme qui décrit un véritable état d'esprit : le partage. Convaincue que l'avenir de nos sociétés passe par la générosité et l'entraide, Agnès Troublé, dite agnès b., apporte son soutien à de nombreuses structures à but social ou humanitaire ainsi qu'à des projets culturels, et ce depuis plusieurs années.

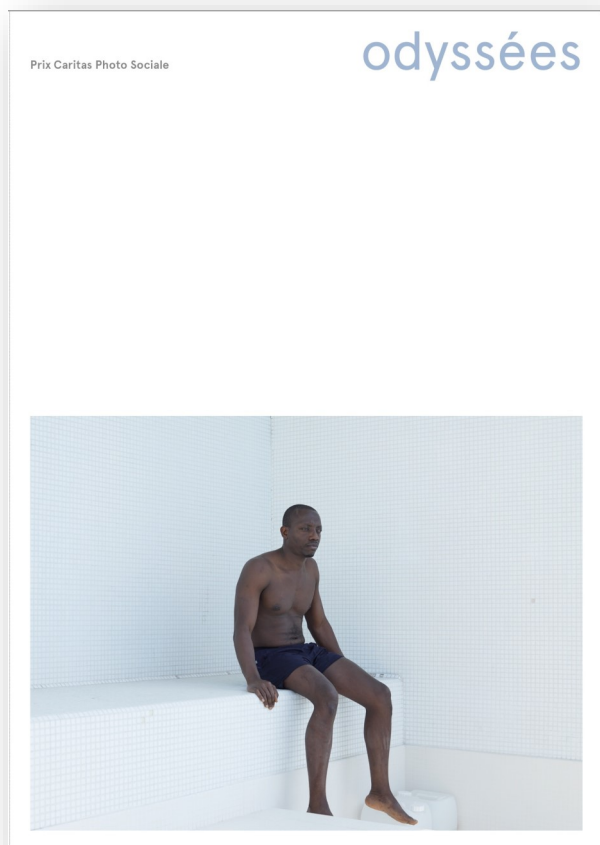
> **La Galerie du jour agnès b. (hors les murs)**, 17 rue Dieu 75010 Paris. Les horaires et détails pratiques seront à suivre sur : www.reseaucaritasfrance.org ou www.La-Fab.com





PUBLICATION DE « ODYSSEES »

> PARUTION LE 10 NOVEMBRE 2020



En partenariat avec Filigranes Editions
le Prix Caritas Photo Sociale a publié
le 20 novembre
**« Odyssées »,
qui rassemble
40 photographies
d'Aglaé Bory,**
accompagné d'un texte
de Michel Poivert et
d'un mot d'*agnès b.*



**Filigranes
Éditions**

www.filigranes.com

Patrick Le Bescont - Tel : 01 43 42 48 15

Format 240 x 300 cm

64 pages

40 photographies en couleur

Broché

Prix de vente 20 €

ISBN 978-2-35046-514-2





©Aglaré Bory—Abdelbrazik assis dans sa chambre.,

" Sans un foyer au centre du réel, on ne sait pas où se réfugier, on est perdus dans le non-être et dans l'irréalité "

John Berger,
L'exil, 1985

ODYSSÉES est un travail photographique sur l'exil réalisé dans la ville du Havre. *L'Odyssée* d'Homère raconte l'histoire d'un retour qui n'en finit pas. Le retour d'Ulysse à Ithaque après vingt longues années d'absence. Ce travail est un écho à ce récit de voyage originel. Aglaré Bory a suivi plusieurs personnes en situation d'exil, demandeurs d'asile ou réfugiés, le plus souvent en attente de statut. La plupart d'entre eux vivent dans des centres d'hébergement en attendant la réponse de l'administration. L'attente est souvent longue et douloureuse. Elle les isole du réel et les enferme dans un espace mental en suspens. A travers cette succession de portraits et de paysages, la photographe voulu créer une correspondance entre leur intériorité et les paysages dans lesquels ces personnes évoluent afin de rendre perceptible ce sentiment d'exil. Elle les a photographiés dans leurs lieux de vie, dans leur territoire quotidien bien que précaire et temporaire. Leurs regards se

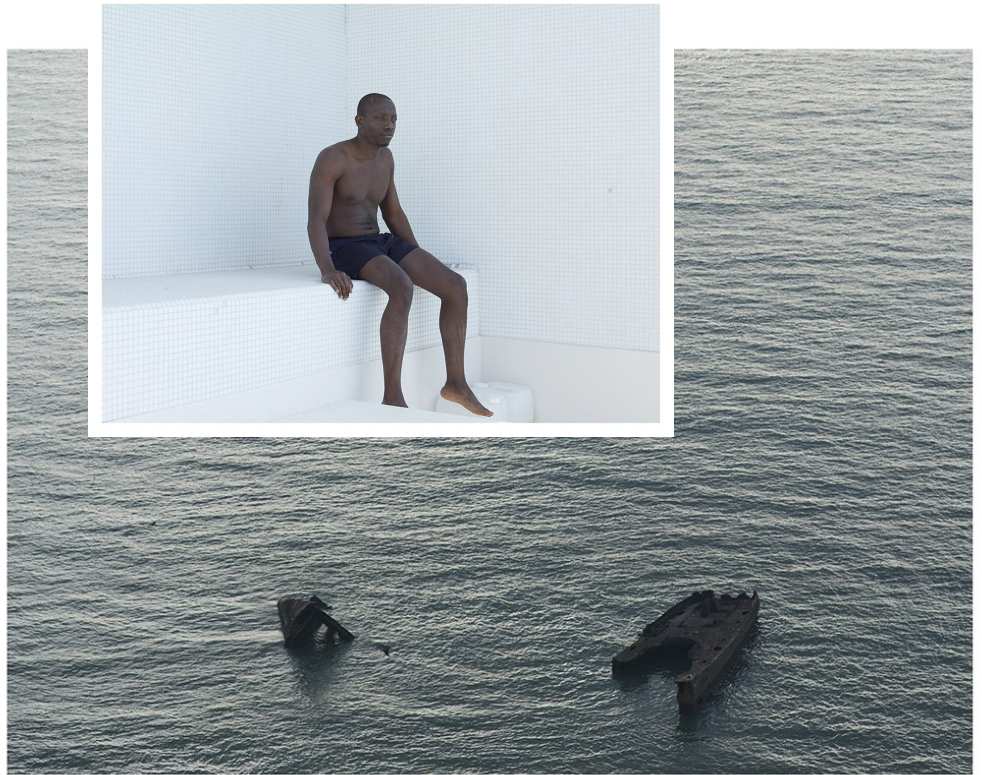
perdent à travers les fenêtres. Ils sont dans le flou. Ils s'en remettent souvent au ciel, dont l'azur semble pourtant les ignorer.

La mer est le refuge de leur intériorité, de leurs espoirs et leurs promesses. Elle est la réalité physique de la distance parcourue souvent ils l'ont traversée pour arriver jusqu'ici et de l'éloignement. Tous souffrent de déracinement et d'inquiétude quant à leur avenir. Lorsqu'ils ont acquis un statut de réfugié, la rupture avec leur pays d'origine est une obligation, le retour y est impossible. Quand ce statut leur est refusé, le retour devient une obligation, ils doivent quitter le territoire français. Ce retour devient alors le symbole de leur échec quand il ne constitue pas un danger pour leur vie. Le retour est ainsi tout à la fois rêvé et craint.





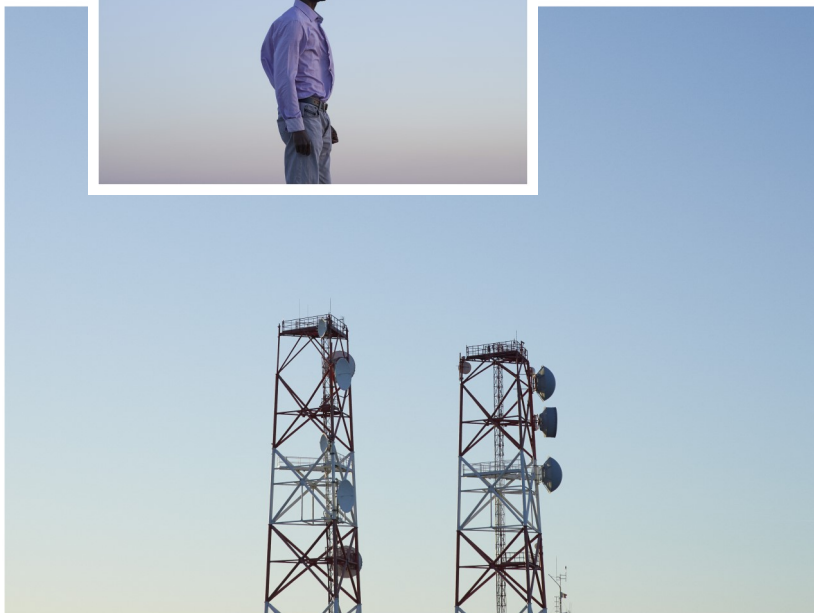
Ce sont des histoires de retours impossibles ou impensables, d'attentes interminables après des parcours migratoires éprouvants et dangereux, d'espoirs de vies meilleures, loin des guerres et des persécutions. Mais que deviendront Mohammed, Ibrahim, Goar, Abdelrazik, Hiba ? Ces derniers attendent tous leur convocation à la Cour Nationale du Droit d'Asile après un refus de l'Ofpra à leur demande d'asile. Notre pays, à l'instar de l'Europe toute entière, traverse une grave crise de l'accueil des personnes migrantes et se retranche derrière ses frontières. L'attente interminable que vivent ces exilés n'est que l'expression



©Aglæ Bory—Mohamed assis sur un rebord.

de l'hésitation de notre société à les accueillir véritablement.

Ce travail a été réalisé en 2018 dans le cadre d'une résidence photographique dans la ville Du Havre produite par le festival le Goût des Autres. Un film photographique a été projeté lors d'une projection unique durant le festival en janvier 2019.



©Aglæ Bory - Ibrahim entre chien et loup.





© Jean-François Robert.

AGLAÉ BORY

Après avoir étudié l'Histoire de l'Art à l'université d'Aix-en-Provence et la photographie à l'Ecole Nationale de Photographie d'Arles, Aglaé Bory vit et travaille depuis vingt ans à Paris. Le travail d'Aglaé Bory a été présenté dans le cadre de plusieurs festivals en France et à l'étranger (Festival Circulation(s), Photofolies, Bourse du Talent, Voies Off, Quinzaine Photographique Nantaise...) a fait l'objet de différentes expositions individuelles et collectives (La Conserverie, Galerie du Château d'Eau, Bibliothèque Nationale de France, Les Nuits Photographiques de Pierrevert ...). Son travail « Corrélations » a reçu plusieurs distinctions (KL Photo Awards, Bourse du Talent...) et est entré en 2009 dans le fonds photographique de la Bibliothèque Nationale de France. Un livre de ce travail est paru aux Editions Trans Photographic Press en 2011.

Aglaé Bory fait partie du corpus de travaux photographiques "France(s) Territoire Liquide" dont un livre a été publié aux éditions du Seuil en 2014. En 2019, elle fait partie des photographes sélectionnés pour la commande du CNAP, "Flux, une société en mouvement" avec son projet documentaire " Figures mobiles ", exposé lors des Photoautumnales 2020. En 2021 elle est la lauréate de la résidence du festival Photo La Gacilly.

www.aglaebory.com





© Myr Muratet / Drapé, bld Voltaire à Paris.

LA CHAPELLE



© Myr Muratet / Intérieur Caravane. Aubervilliers.



© Myr Muratet / Sous l'échangeur, porte de la Chapelle, Paris

Depuis plus d'une quinzaine d'années, Myr Muratet, photographe résolument urbain, circonscrit sa recherche photographique à un territoire bien défini, partant de la gare du Nord jusqu'à la banlieue, de la porte de la Chapelle à celle des Poissonniers et ses marchés informels.

C'est dans ce triangle du nord de Paris que les flux migratoires – sans-papiers, réfugiés SDF, Roms, polyconsommateurs – convergent, rendus invisibles, dans le paysage urbain que fréquentent les Parisiens au quotidien. Et c'est là aussi où est né, vit et opère ce photographe en marge de tout réseaux associatifs. Chaque renforcement est un abri potentiel qu'on cherche à éliminer. » Un constat qui depuis revient comme un leitmotiv, montrant comment s'exerce le contrôle du pouvoir sur la moindre portion de territoire. *« Je ne fais pas un travail sur les pauvres, nuance-t-il, je cherche à voir comment les gens qui n'ont rien ou pas grand chose essaient de se construire une existence. Et montrer comment ceux qui résistent... ne résistent pas vraiment. Ils sont plutôt dans l'évitement. On ne résiste pas au pouvoir et à la force. Partant de ce constat il s'est également attaché à rendre visible les formes infinies des dispositifs anti-personnels mis en oeuvre pour contraindre les populations précaires.*



Crédit photo : Jacques Graf

MYR MURATET

Son travail photographique implique la ville – celle où il vit –, mené depuis ses crans. Multipliant les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées, des années durant.

Ainsi réalise-t-il *Paris-Nord*, une série de photographies sur des usagers de la gare du Nord et les dispositifs mis en place pour les « contraindre ». Depuis 2003. Plus récemment, et sans pour autant interrompre les séries entamées – qui se chevauchent et accomplissent la « saillie » d'une topologie des formes et dispositifs adoptés par les acteurs des procès, processeurs, et autres procédures – politiques vastement de dévastation – techniciens de surface à la botte des Petits Marquis de « L'Administration de la contention » –, *Wasteland*, *CityWalk*, recherches en cours autour des notions d'occupation et d'invasion menée dans les friches urbaines de Seine-Saint-Denis. Il s'agit peut-être de dresser et de dépasser la figée photographique d'une concaténation systématique de systèmes de Contre-insurrection : les intersections de ces différentes séries cristallisent les enjeux de domination et d'abus de tous les pouvoirs, numériques, économiques, esthétiques ; dérisoires TOUJOURS effectifs, soit un chant de condensation pour les espaces meurtris et les espèces qui les habitent : *Cantos de mala compensación*.

Manuel Joseph

www.mymuratet.com





© Julie Joubert. *Sans titre*, 2020.

MIDO



© Julie Joubert. *Sans titre*, 2019.

Julie Joubert a rencontré Ahmed en 2017 dans un centre de réinsertion pour jeunes en difficulté. Via les réseaux sociaux, ils se sont retrouvés deux ans plus tard. Diminutif, surnom, pseudonyme: MIDO est un moyen de brouiller les pistes de sa trajectoire incertaine. Se présentant sous différentes identités au fil de ses rencontres, Ahmed se cache autant qu'il a l'envie d'être découvert. A travers un parcours de vie chaotique ponctué d'éléments douloureux, il survit avec le rêve de devenir modèle. Touchée par sa grande fragilité, son caractère autodestructeur ainsi que sa capacité à se dévoiler, Julie Joubert décide alors de le suivre dans son quotidien dans le quartier de Marx Dormoy à Paris.



© Julie Joubert. *Sans titre*, 2020.

Menacé d'expulsion puis incarcéré, le projet continue sous de nouvelles formes d'écritures. En effet, malgré son absence, Ahmed et Julie Joubert sont restés en contact. Des photographies à la volée qu'elle a prises au parloir du Centre de Rétention Administrative aux images qu'Ahmed a pu lui envoyer de sa cellule en prison, l'image pixellisée des vieux téléphones portables s'est imposée comme le moyen de restituer ce contexte. La fragilité de l'image basse définition coïncide alors avec la perte progressive de liberté.

L'utilisation de ces différents moyens de captation (numérique, jetable, images prises au téléphone portable) répondent à une cohérence esthétique nécessaire face au sujet. D'une réalité fantasmée à l'enfermement bien réel, de la fiction picturale à l'abstraction du pixel, les différentes qualités d'image accompagnent chacun des aspects de la vie d'Ahmed. Comme un miroir fragmenté, ces photographies dressent le portrait de ce jeune en devenir, se cherchant encore et toujours dans d'une société où il peine à trouver sa place.



Crédit photo : Vincent Binant

JULIE JOUBERT

Photographe diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris, Julie Joubert s'approprie des thématiques sociales afin de rendre visibles ceux qui sont continuellement mis à l'écart. À la lisière du documentaire, ses photographies invitent le spectateur à modifier la perception qu'il peut avoir de ces individus à travers la sublimation des visages et des corps. Tout en maintenant une certaine distance, elle cherche à mettre en lumière l'authenticité et la singularité de ses sujets. À travers des images dépouillées de tout artifice, elle questionne le rapport à l'Autre et sa représentation.

Son approche documentaire écarte toute anecdote pour restituer l'essentiel : la fragilité de la présence humaine. Son travail a été présenté aux Magasins généraux (Pantin), à la galerie Houg (Paris) et la galerie Julio (Paris) ou encore lors des festivals Les Boutographies (Montpellier) et l'Image Satellite (Nice). Lauréate du Prix du Jury de l'édition 2021 du festival Les Boutographies et du Prix Caisse d'Épargne 2021, elle est également finaliste du Prix Mentor 2021. Son projet MIDO sera publié chez Kahl Editions cette année.

www.juliejoubert.com





©Pierre Faure.

FRANCE PÉRIPHÉRIQUE

Montée de la pauvreté en France, témoignage photographique.



©Pierre Faure.

Pierre Faure documente depuis 2015 la montée de la pauvreté en France. Le titre « France Périphérique » est emprunté à l'ouvrage éponyme du géographe Christophe Guilluy qui aborde les problématiques politiques, sociales et culturelles de la France contemporaine par le prisme du territoire. Il s'intéresse à l'émergence d'une « France périphérique » qui s'étend des marges périurbaines les plus fragiles des grandes villes jusqu'aux espaces ruraux en passant par les petites villes et villes moyennes. Il souligne que désormais 60 % de la population — et les trois quarts des nouvelles classes populaires — vivent dans cette « France périphérique », à l'écart des villes mondialisées.

La France compte 8,8 millions de pauvres (INSEE, 2016). 2,3 millions de personnes vivent avec au mieux 672 euros par mois (pour une personne seule). Comble pour l'un des premiers producteurs agricoles mondiaux, pour manger, près de deux millions de personnes auraient eu recours à l'aide alimentaire en 2015 (Observatoire des inégalités).



©Pierre Faure.

Pierre Faure s'intéresse aux évolutions qui modifient la société française en profondeur, sur le long terme. La pauvreté a baissé à partir des années 1970 jusqu'au milieu des années 1990. Elle est ensuite restée plutôt stable jusqu'au début des années 2000, puis elle a augmenté. Depuis 2004, le nombre de personnes pauvres a progressé de 1,2 million (+ 30 %). Ce mouvement de hausse constitue un tournant dans l'histoire sociale de notre pays. La dégradation économique enregistrée depuis 2008 pèse tout particulièrement sur les moins favorisés (source : L'Observatoire des inégalités). L'objectif est de constituer un témoignage photographique de la hausse structurelle de la pauvreté dans l'hexagone.



Crédit photo : Sophie Delouche

PIERRE FAURE

FRANÇAIS. NÉ EN 1972.

VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Pierre Faure est né à Nice et travaille sur l'ensemble du territoire français. Il a étudié les sciences économiques. En 2010 il décide de se consacrer entièrement à la photographie. Membre du Studio Hans Lucas depuis 2013.

Il produit d'abord un travail dans lequel l'abstraction et les évocations organiques occupent une place centrale (séries «rhizomes», «plis» et «palimpsestes») ; des séries qui interrogent le regard du spectateur et jouent avec les notions d'échelle et de perspective.

Il aborde ensuite la question sociale en réalisant un travail d'immersion au sein d'une communauté tzigane d'Île-de-France (2011-2012).

En 2013 et 2014 Pierre Faure s'intéresse à la vie de personnes en grande précarité accueillies en centre d'hébergement d'urgence et tente de saisir dans ce quotidien les figures d'une humanité blessée («Les Gisants», 2013, «Le Bateau», 2014). En parallèle à ces travaux il poursuit depuis 2010 une série sur les arbres urbains, interrogeant la place du végétal en milieu urbain. Depuis 2015 il documente la montée de la pauvreté en France, en parcourant l'ensemble du pays, il y consacre environ deux cent jours par an. Pierre Faure répond à des commandes corporate, essentiellement dans le domaine social (Fondation Abbé Pierre, Emmaüs, CASP,...).

www.pierre-faure.com





LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Le Réseau Caritas France, créé par le Secours Catholique-Caritas France, rassemble 12 organisations engagées dans la lutte contre la pauvreté, la précarité et les inégalités.

Chaque jour, **70 000 bénévoles, volontaires, salariés agissent au sein du Réseau Caritas France pour trouver des solutions** et accompagner les plus fragiles. Chaque jour, ils combattent les préjugés et les injustices en sensibilisant les citoyens français aux réalités vécues par les personnes qu'ils accompagnent.

Comme nous, de nombreux photographes travaillent sur des sujets sociaux afin de rendre compte des difficultés rencontrées par les plus vulnérables et du combat qu'ils mènent pour retrouver une vie digne et autonome.

Les séries photographiques traitant de la précarité peinent à toucher le grand public. Le Réseau Caritas France souhaite **donner plus de visibilité à ces sujets et soutenir les photographes qui les abordent.**

Jean-Marie Destrée, Délégué général de la Fondation Caritas France, souligne que « *la photographie est un médium sensible, au plus près des personnes et qui permet de dévoiler à la fois la dureté de la vie des plus pauvres mais également toute leur beauté trop souvent ignorée* ».

CARITAS ET LA PHOTOGRAPHIE

Les organisations membres du Réseau Caritas France font régulièrement appel à des photographes professionnels pour documenter leurs actions et collaborent avec les médias pour qu'ils rentrent en contact avec des personnes en difficulté qu'ils accompagnent. Le Secours Catholique-Caritas France a **organisé en 2014 avec l'agence MYOP une exposition photographique itinérante, présentée aux Rencontres photographiques d'Arles, sur la précarité en milieu rural intitulée « Les oubliés de nos campagnes »**. Cinq séries photographiques ont été réalisées par Lionel Charrier (qui a régulièrement collaboré avec nous), Alain Keler, Pierre Hybre, Ulrich Lebeuf et Olivier Jobard.

*Le Prix Caritas Photo Sociale sera le troisième prix du Réseau Caritas France. La Fondation Caritas France, par le biais de la Fondation de recherche Caritas - Institut de France, décerne chaque année le **Prix de Recherche Caritas** doté de 10 000 € destiné à épauler les travaux d'un **jeune chercheur en sciences sociales sur les questions de lutte contre la pauvreté.***

*La Fondation Jean Rodhain décerne quant à elle le **Prix Jeunesse Jean Rodhain** doté d'un total de 3 500 € en faveur de jeunes qui mènent des actions de solidarité.*



PHILOSOPHIE DU PRIX

Le Prix Caritas Photo Sociale vise à accompagner et valoriser le travail d'un ou d'une photographe portant sur les thèmes de la **pauvreté, de la précarité et de l'exclusion en France**, au cœur de la mission des organisations du Réseau Caritas France.

Le Prix Caritas Photo Sociale ne **privilégie aucun genre, traitement ou procédé photographique**. Il peut par exemple primer des démarches documentaires, des reportages ou des écritures plus contemporaines et artistiques, à condition que les séries portent sur le thème indiqué. Le jury est particulièrement sensible aux démarches inédites, permettant de faire évoluer le regard sur la précarité.

Le travail présenté doit être une **série photographique complète**. Afin que le prix se fasse l'écho de problématiques actuelles, les travaux proposés devront avoir été **produits au cours des 3 dernières années**.

Le photographe lauréat bénéficie d'un accompagnement pour la valorisation et la promotion de son travail par :

- Une **dotation financière de 4 000 €**
- Une ou plusieurs **expositions à Paris ou en région**.
- Un **livre** édité spécialement par Filigranes.

QUI PEUT CANDIDATER ?

Le prix est ouvert aux **photographes professionnels** de nationalité française ou résidant actuellement en France. Il n'y a pas de condition d'âge.

LES ÉTAPES DU PRIX

1. **Appel à candidatures** : l'appel à candidatures est diffusé en début d'année. Une pré-sélection est réalisée par le Comité artistique du *collectif FETART / festival Circulation(s)*
2. **Jury** : le jury se tient en fin du printemps.
3. **Publication du livre par Filigranes Editions en novembre.**
4. **Expositions en cours d'année.**



LE JURY 2020

Le Prix Caritas Photo Sociale a tenu à constituer un jury alliant acteurs du monde de la photographie et acteurs de la lutte contre la pauvreté. agnès b., présidente de cette première édition, illustre parfaitement cette approche du fait de son implication de longue date dans la solidarité et dans la culture. Autour d'elle se sont rassemblés des professionnels de la photographie aux expériences et sensibilités très différentes, et des spécialistes des sujets portés par le Réseau Caritas France. En raison du confinement, le jury s'est tenu en visioconférence le 23 avril 2020.

PRÉSIDENTE DU JURY 2020



© S. Nomura

AGNÈS B., PRÉSIDENTE DU JURY

agnès b. est née à Versailles. Son père, avocat, lui fait partager très tôt son goût pour la musique et l'art. A 17 ans, elle se marie à l'éditeur Christian Bourgois, passionné de livres et de cinéma. Elle gardera toujours l'initiale de ce nom qui deviendra sa signature de styliste : *agnès b.* En 1973, elle dépose sa propre marque et ouvre sa première boutique en 1976 rue du Jour. En 1984, elle inaugure une galerie attenante, la *galerie du jour agnès b.* En 1997, la galerie s'installe rue Quincampoix et se dote d'une librairie. Avec l'artiste Christian Boltanski et le commissaire d'exposition Hans-Ulrich Obrist, elle crée un « périodique hybride », le *point d'ironie*, aujourd'hui distribué gratuitement à 100 000 exemplaires dans le monde. En janvier 2020, la galerie et la librairie rejoignent La Fab., un lieu pour tous situé Place Jean-Michel Basquiat dans le 13^e, où *agnès b.* organise des expositions thématiques au travers de sa collection de plus de 5000 œuvres.

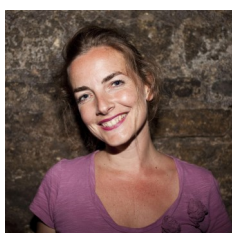
PROFESSIONNELS DE LA PHOTOGRAPHIE



© Pierre Anthony Allard

DIMITRI BECK, DIRECTEUR DE LA PHOTO DE POLKA

Dimitri Beck est le directeur de la photographie de Polka, dont il est l'un des membres fondateurs aux côtés de la famille Genestar, depuis 2008. Journaliste au démarrage, il a une longue expérience de l'Asie centrale et du Caucase, comme directeur de l'agence Aina Photo à Kaboul et rédacteur en chef du magazine "*Les Nouvelles de Kaboul / New Afghanistan*". Il donne des cours à Sciences Po Paris et l'école photo Spéos.



© A. Rebetez

MARION HISLEN, DÉLÉGUÉE À LA PHOTOGRAPHIE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Curatrice spécialiste de la photographie, Marion Hislen est diplômée d'un DESS en sociologie, est Déléguée à la photographie au ministère de la Culture. Elle a dirigé le festival Circulation(s) qui promeut la jeune photographie européenne, festival qu'elle a fondé en 2011. Parallèlement elle dirige de 2011 à 2015 l'action culturelle en livre et photographie à la Fnac et gère leur collection photographique. En 2005, elle fonde Fetart, une association pour la promotion des jeunes artistes photographes, suite à l'organisation de l'exposition *Paris-Pékin*, la première rétrospective en France dédiée à l'art contemporain chinois. Elle a organisé de très nombreuses expositions notamment au Centquatre-Paris dans le cadre du festival et pour les Rencontres Photographiques du 10^e.



SYLVIE HUGUES, CONSULTANTE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE FESTIVAL DU REGARD

Sylvie Hugues accompagne de nombreux projets photos en tant que consultante et elle est directrice artistique du Festival du Regard. Elle réalise des lectures de portfolios à la Maison européenne de la photographie, anime une Masterclass avec la photographe Flore, collabore avec la galerie Camera Obscura, donne des workshops (Rencontres d'Arles, Venezia Photo...), intervient dans des conférences et écrit pour des revues. Elle a participé à la création du magazine *Réponses Photo* dont elle fut la rédactrice en chef de 1996 à 2014. En tant que photographe, elle a publié *Sur la plage* (ed. Filigranes) et *Fra-For* (ed. Verlhac).



PATRICK LE BESCONT, EDEUR (FILIGRANES)

Patrick Le Bescont était photographe autodidacte avant de se lancer dans l'aventure éditoriale et de fonder Filigranes en 1988. Aujourd'hui, les éditions publient une vingtaine de titres par an, une dizaine de collections, et de nombreux ouvrages issus de collaborations avec des galeries et centres artistiques. L'originalité de la démarche éditoriale de Filigranes tient dans le fait que ses livres sont conçus comme des projets artistiques, plutôt que comme de simples reproductions d'image.



ANNA PLANAS, COMMISSAIRE INDÉPENDANTE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE

Après avoir été responsable de Magnum Gallery à Paris, elle co-fonde Temple en 2013. Temple est d'abord un espace expérimental dédié à présenter les travaux d'une nouvelle génération d'artistes. Aujourd'hui, Temple est un studio dédié à la conception d'expositions et de publications et développe des collaborations avec des artistes et institutions français et internationaux. Parmi ses projets, les programmations dédiées aux pratiques éditoriales « Temple Books » aux Rencontres d'Arles et à l'Institut pour la Photographie, les expositions « Le Book Club » à la Fotogalleriet, Oslo, « Photographier Paris » à l'Hôtel de Ville de Paris ou « The Hobbyist » au Fotomuseum Winterthur.



© L. Henno

MICHEL POIVERT, UNIVERSITAIRE, CRITIQUE ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

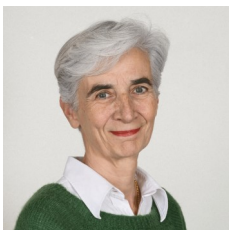
Michel Poivert est Professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie, il est critique et commissaire d'exposition, et préside le Collège international de photographie du Grand Paris. Il a notamment publié *La photographie contemporaine* (Flammarion, 2018), *L'image au service de la révolution* (Le Point du Jour Éditeurs, 2006), *Gilles Caron, le conflit intérieur* (Photosynthèse, 2012), *Brève histoire de la photographie, essai* (Hazan, 2015), *Les Peintres photographes* (ed. Mazenod, 2017), *Gilles Caron, 1968* (Flammarion, 2018) et *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (Textuel, 2019). Il a notamment organisé les expositions « La Région humaine », au Musée d'art contemporain de Lyon (2006), « L'Événement, les images comme acteur de l'histoire », au Jeu de Paume à Paris (2007), « Gilles Caron, le conflit intérieur » au Musée de l'Élysée à Lausanne (2013), « Nadar, la Norme et le Caprice » au Multimedia Art Museum de Moscou (2015), « Gilles Caron Paris 1968 » à l'Hôtel de Ville de Paris (2018), « Philippe Chancel, Datazone » aux Rencontres de la photographie d'Arles (2019).



COMITÉ ARTISTIQUE DU COLLECTIF FETART - FESTIVAL CIRCULATION(S)

Clara Chalou, Coordinatrice générale du collectif FETART, ainsi que Marie Guillemain, curatrice et chargée de mission du collectif Fetart, ont animé le jury. Depuis maintenant 14 ans, les membres du collectif Fetart s'attachent à faire émerger les nouveaux talents et prennent en charge l'organisation et le commissariat d'une grande partie des événements, dont font notamment partie le festival CIRCULATION(S) et les Rencontres Photographiques du 10e.

ACTEURS DE LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ



© E. Perriot

VERONIQUE FAYET, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU CARITAS FRANCE ET DU SECOURS CATHOLIQUE

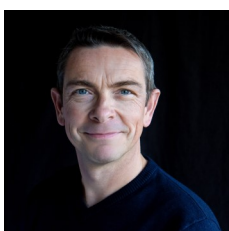
Titulaire d'une maîtrise de Sciences économiques, elle s'est engagée de 1979 à 1989 au sein d'ATD Quart-Monde. Elle a occupé le mandat de conseillère municipale de Bordeaux avec Jacques Chaban-Delmas de 1989 à 1995 puis est devenue jusqu'en 2014 adjointe au maire de Bordeaux, Alain Juppé, en charge des questions de solidarité et vice-présidente de la communauté urbaine en charge du logement. Elle est présidente du Secours Catholique-Caritas France depuis 2014.



JEAN-MARIE DESTREE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

Jean-Marie Destrée entre au Secours Catholique pour y créer le département Amérique Latine-Caraïbes avant de devenir Responsable Urgences-Réhabilitation durant dix ans. Il est ensuite Responsable de la Formation et Directeur Administratif et Financier a.i., puis prend en charge la direction "Développement des Ressources" mise en place en 2002. Dans ce cadre, il contribue à la création de la Fondation Caritas France, dont il est Délégué Général depuis 2009.

RESPONSABLE DU PRIX



EMMANUEL FAGNOU, COORDINATEUR DU RÉSEAU CARITAS FRANCE

A l'initiative de la création du Prix Caritas Photo Sociale, Emmanuel Fagnou est Coordinateur du Réseau Caritas France. Après un début de carrière en banque, il s'oriente vers la solidarité internationale (expatriation au Cambodge, missions en Afrique) puis dirige Coordination SUD (fédération des ONG françaises de solidarité internationale) de 1999 à 2005. Il rejoint le Secours Catholique en 2009 comme délégué départemental de l'Hérault. Il assure un cours sur le *Management de la solidarité et l'entrepreneuriat social* à HEC depuis près de 20 ans. Impliqué de longue date dans la photographie, il a collaboré notamment comme photographe à l'agence CIRIC et mène des travaux plus contemporains. En fondant le Prix Caritas Photo Sociale, il rapproche ses deux sujets de prédilection : la lutte contre la pauvreté et la photographie documentaire et contemporaine.

La deuxième édition du Prix Caritas Photo Sociale a démarré en juin dernier. **Le jury a désigné comme lauréats :**

Victorine Alisse et JS Saia, co-auteurs de la série « Au grand air ».

"J'ai voulu que tu imagines par toi-même ce que j'ai pu vivre à certains endroits. J'ai tenté de te faire comprendre ce que signifie être à la place de", confie JS, qui vit au bois de Vincennes, à Victorine, photographe professionnelle. Ils y racontent et confrontent leurs regards, créant un ensemble qui prend la forme d'un dialogue. Ces photographies deviennent une tentative de rompre les préjugés posés sur un mode de vie souvent considéré comme marginal et impensable.

Les deux finalistes sont :

- **Sinawi Medine pour « Le jour où je suis arrivée en France »**, un sujet qui témoigne des dangers des parcours migratoires lors de traversées en montagne à la frontière franco-italienne.
- **Thomas Morel-Fort pour sa série « Donna, une vie de sacrifices Philippine »** : réalisées en France et aux Philippines, les photos documentent le « prix » à payer de l'exil.

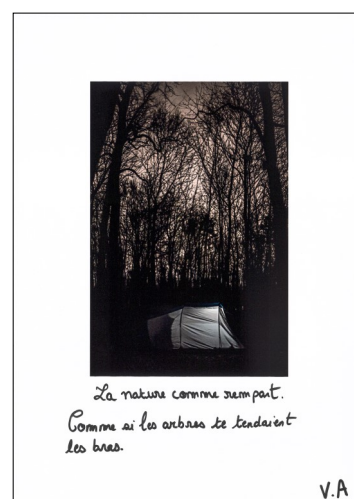
Les lauréats 2021 bénéficieront :

- d'une **dotations de 4 000 €**
- de **l'édition par Filigranes d'un livre** dédié à la série photographique primée (sortie prévue en novembre 2021)
- leur travail et celui des deux finalistes seront présentés lors d'une première **exposition à la Galerie Le Château d'Eau à Toulouse** du 14 décembre 2021 au 23 janvier 2022 puis d'une **exposition à Paris** au courant de l'année 2022

Le jury était cette année **présidé par Sarah Moon**, figure importante de la photographie française dont l'engagement auprès de personnes en précarité, avec qui elle a mené des actions autour de la photographie, entre en résonance avec le Prix Caritas Photo Sociale.



© JS Saia



© Victorine Alisse

PRÉSENTATION

DU RÉSEAU CARITAS FRANCE

Le Réseau Caritas France a été créé à l'initiative du Secours Catholique-Caritas France pour rassembler les organisations qu'il a contribué à créer ou qui partagent ses valeurs et principes d'actions. Son but est de susciter l'innovation et la coopération pour :

- **Favoriser l'accompagnement global et la capacité d'agir de toute personne** vivant des situations de précarité ou d'exclusion,
- **Éveiller à l'engagement solidaire**
- **Agir sur les causes de pauvreté**

Union de 12 organisations complémentaires, le Réseau Caritas France favorise l'innovation et la coopération entre elles pour répondre de manière plus forte à la lutte contre la pauvreté, en particulier sur les thèmes du **mal logement**, de **l'emploi et l'insertion**, de **l'accompagnement global des familles**, des **personnes handicapées** et de la **grande exclusion**.

Les membres du Réseau Caritas France **mobilisent les capacités créatrices, relationnelles et citoyennes des personnes vivant des situations de précarité** pour agir sur les causes de pauvreté. Le Réseau porte l'ambition de la mobilisation de citoyens solidaires, dans toutes ses dimensions (actions citoyennes, bénévolat, philanthropie, épargne solidaire,...). Il soutient les dynamiques d'économie solidaire et d'innovation sociale.

INTERNATIONAL : Relié par le Secours Catholique-Caritas France au **réseau mondial Caritas (165 Caritas dans le monde)**, notre réseau français porte aussi une dynamique forte d'appui aux partenaires à l'international, en priorités les Caritas des pays du Sud. Le plaidoyer français visant la transformation sociale trouve un relais avec le plaidoyer de Caritas Europe et Caritas Internationalis, par exemple sur la question des migrations internationales.

QUELQUES CHIFFRES

- **70 000 bénévoles**
- **2 400 salariés**
- **3 000 lieux d'accueil**
- **70 établissements d'hébergement & logement en France**
- **1 500 000 personnes soutenues en France**
- **3,6 millions de personnes soutenues à l'international**

LES MEMBRES DU RÉSEAU CARITAS FRANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE SOCIALE CARITAS ILE-DE-FRANCE

Fin 2018, le Secours Catholique et Cités Caritas ont créé conjointement l'AIS Caritas (agence immobilière sociale) Ile-de-France afin d'expérimenter sur cette région une nouvelle manière de permettre aux personnes d'accéder directement à un logement classique, sans passer par les étapes de l'hébergement d'urgence ou provisoire, en mobilisant des propriétaires d'appartements ouverts à l'idée de le louer à des personnes qui ne présentent pas toutes les garanties habituelles.

CARITAS HABITAT

Caritas Habitat est une société foncière destinée à faciliter

l'accès à l'immobilier social et solidaire, tel que les logements sociaux, les maisons relais et les boutiques solidaires, par le recours à l'épargne solidaire. Elle mobilise en amont de l'épargne solidaire, qui est ensuite réinvestie pour de l'achat d'immobilier à vocation très social. www.caritashabitat.org

CCSC

Créé il y a plus de trente ans, le Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs et les précaires (CCSC) vise à maintenir l'attention sur les conséquences du chômage. Il lutte contre l'indifférence à travers la parole des personnes qui vivent le chômage, le CCSC invite chacun à agir pour que ces personnes puissent retrouver une pleine citoyenneté. www.ccscfrance.com



CITÉS CARITAS

L'association héberge et accompagne vers l'autonomie plus de 13 000 personnes en situation de précarité, d'exclusion ou de handicap par an. Elle rassemble 19 cités, 14 dans le secteur social et 5 dans le secteur du handicap, réparties sur 3 territoires : Centre-Ouest, Île-de-France et Sud. Elle compte plus de 1 000 salariés (essentiellement des travailleurs sociaux) et près de 400 bénévoles. www.cites-caritas.fr

FÉDÉRATION SOLIDARAUTO

Solidarauto est la marque de garages solidaires créés à l'origine par des délégations du Secours Catholique-Caritas France dans plusieurs territoires. Ces garages Solidarauto favorisent la mobilité par la vente de véhicules d'occasion, l'entretien/réparation et la location de véhicules. La fédération rassemble 8 garages en France.

www.solidarauto.org

FÉDÉRATION DE CHARITÉ - CARITAS ALSACE

Fondée en 1903, la Fédération de Charité Caritas Alsace porte 3 grandes missions : fédérer les actions en rapport avec la solidarité, promouvoir les initiatives de solidarité, interpeller et formuler des propositions pour une plus grande justice sociale. La Fédération porte aussi l'activité du Secours Catholique-Caritas France en Alsace, sous le nom de « Caritas Alsace, réseau Secours Catholique ». www.federation-de-charite.org

FONCIÈRE CHÊNELET

La Foncière Chênelet a été créée en 2009 près de Calais pour répondre à un problème sociétal majeur de logement des personnes aux plus bas revenus et leur propose un habitat écologique de très haute qualité. Maître d'ouvrage d'insertion, la Foncière Chênelet construit ainsi des logements sociaux de qualité à faibles charges pour les locataires, le plus souvent en territoires ruraux. www.fonciere-chenelet.org

FONDATION CARITAS FRANCE

Créée par le Secours Catholique-Caritas France en 2009, la Fondation Caritas France est la première et seule fondation abritante en France dédiée à la lutte contre la pauvreté. Sa première mission est d'encourager le développement de la philanthropie et de la lutte contre l'exclusion en abritant plus de 100 fondations. Elle permet à des personnes, des familles, des groupes d'amis de créer leur propre fondation, et en assure la gestion tout en accompagnant les fondateurs. Sa deuxième mission est de collecter des fonds pour soutenir des projets portés par le Secours Catholique-Caritas France et le réseau Caritas en France ou à l'international ou par d'autres partenaires. La fondation appuie la recherche et l'expérimentation. Elle décerne un prix annuel à un jeune chercheur en sciences sociales dans le cadre du colloque organisé sous l'égide de l'Institut de France.

www.fondationcaritasfrance.org

FONDATION JEAN RODHAIN

La Fondation Jean Rodhain a été créée en 1981 pour contribuer à la réflexion chrétienne sur la charité au sens large (justice, solidarité, pensée sociale), promouvoir l'étude de la théologie de la charité dans la recherche universitaire, développer le dialogue avec les acteurs de terrain à partir de la parole et de l'expérience des pauvres. Elle organise des colloques et a créé et finance des chaires d'études et continue à alimenter le site web « Servons la fraternité ».

www.fondationjeanrodhain.org

RÉSEAU ECO-HABITAT

L'association a été créée en 2014 sous forme d'expérimentation à l'initiative du Secours Catholique-Caritas France de Picardie avec le constat que beaucoup de familles en grande précarité, propriétaires de leur maison, n'ont pas recours aux dispositifs publics pour réaliser des travaux d'amélioration énergétique afin de réduire leur consommation d'énergie. La mission du Réseau Eco-Habitat consiste en cette mise en réseau des acteurs de terrain autour de l'amélioration énergétique de l'habitat pour permettre à des ménages très modestes de réaliser des travaux ambitieux, financés à 90 %.

www.reseau-ecohabitat.fr

UNION DIACONALE DU VAR

L'Union Diaconale du Var (UDV) est une union d'économie sociale et solidaire composée de 19 associations constitutives qui luttent contre l'exclusion sociale. Elles oeuvrent ensemble pour la promotion humaine et le respect de chacun, en lien avec l'Etat et les collectivités locales.

www.udv-asso.fr

SECOURS CATHOLIQUE- CARITAS FRANCE

Le Secours Catholique-Caritas France, qui préside le Réseau Caritas France, a été créé en 1946.

Il est actif à travers ses 67 000 bénévoles et près de 1 000 salariés en agissant contre la pauvreté et en faveur de la solidarité, en France et dans le monde. L'association se mobilise sur le territoire hexagonal et outre-mer et apporte son soutien dans plus de 70 pays et territoires en lien avec le réseau mondial Caritas Internationalis.

Le Secours Catholique s'attaque à toutes les causes de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion. L'association interpelle l'opinion et les pouvoirs publics et propose des solutions dans la durée. Elle place au cœur de son action la participation des personnes accompagnées.

www.secours-catholique.org



Merci à nos partenaires qui nous ont permis de créer le Prix Caritas Photo Sociale et de mettre en place cette première édition.

fonds de dotation

agnès b.

Le fonds de dotation agnès b. fut créé en 2009 pour structurer les actions de mécénat, partenariat et philanthropie menées par la marque agnès b. et par agnès à titre personnel, depuis près de 40 ans. Il pérennise une vie d'engagement, un terme qui décrit un véritable état d'esprit : le partage. Convaincue que l'avenir de nos sociétés passe par la générosité et l'entraide, Agnès Troublé, dite agnès b., apporte son soutien à de nombreuses structures à but social ou humanitaire ainsi qu'à des projets culturels, et ce depuis plusieurs années.



Picto Foundation est le fonds de dotation des laboratoires Picto.

Fondé en 2016, à l'initiative de Philippe Gassmann, directeur général du Groupe Picto, il vise à soutenir de façon pérenne les acteurs de la photographie autour de trois ambitions : promouvoir, partager et préserver la photographie.

POLKA

Polka ouvre en grand ses pages aux photographes : récits, reportages, rencontres, expos,... La revue dirigée par Alain Genestar, lancée en 2007, prend le temps de l'analyse pour donner du sens à l'information. En 2019, Polka inaugure une nouvelle formule : un format plus grand, un nouveau rythme (tous les 4 mois) et plus de pages pour accueillir davantage de productions photos exclusives. Polka diffuse à 30 000 exemplaires (source OJD) et propose aussi des contenus en ligne. Polka c'est également une galerie et un concept-store photos ainsi qu'un studio de production.



Filigranes Éditions est spécialisée dans l'édition photographique et l'édition d'artistes, avec des choix éditoriaux qui vont d'auteurs connus à des premiers livres. Fondées il y a 30 ans par Patrick Le Bescont, le catalogue contient 650 titres. Filigranes conjugue, dans des livres singuliers, l'image et l'écriture, faisant ainsi se croiser les regards et les sensibilités d'auteurs photographes, d'artistes et d'écrivains contemporains, sans exclusion de styles ou de genres.



SNCF Gares & Connexions, en charge de la gestion des 3 030 gares françaises, s'engage à améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser le patrimoine. Née de la conviction que les gares sont des lieux de vie à part entière, elle enrichit ces « villages urbains » afin de contribuer à la diffusion de la culture. Partenaire référent des plus grandes institutions culturelles, SNCF Gares & Connexions imagine chaque année plus de 100 expositions et manifestations artistiques sur l'ensemble du territoire français.

la saif



La SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) a pour mission de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits *collectifs* et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur. Elle représente aujourd'hui plus de 8 000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, illustrateurs, graphistes, peintres, sculpteurs, ... Elle œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur ; elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique en soutenant des actions et gère la banque d'images Saif Images pour ses sociétaires.

Ainsi que le soutien financier





LE PRIX CARITAS
PHOTO SOCIALE EST
ORGANISÉ EN
PARTENARIAT AVEC
LE COLLECTIF FETART

fetart

Le collectif FETART promeut depuis 15 ans les photographes émergents et la diversité photographique à travers des expositions et événements. Depuis sa création en 2005, FETART a organisé plus de 40 expositions et présenté plus de 400 artistes français et européens. Il organise entre autres CIRCULATION(S), le festival de la jeune photographie européenne, depuis 2011, et les Rencontres Photographiques du 10e, depuis 2017. Au fil des années, le collectif a développé une expertise reconnue dans le domaine de la photographie et s'affirme aujourd'hui comme une référence incontournable de la scène culturelle française. Véritable pôle prospectif et innovant, il accompagne également des organisations partenaires sur leurs projets liés à la création photographique.

CONTACTS

WEB ET RÉSEAUX SOCIAUX DU PRIX

FACEBOOK [@PrixCaritasPhotoSociale](#)

INSTAGRAM [@PrixCaritasPhotoSociale](#)

SITE INTERNET : www.reseaucaritasfrance.org/prix-caritas-photo-sociale

COORDONNÉES PUBLIQUES

Tel : 01 45 49 73 00

106 rue du Bac 75 007 Paris

mail : prixphoto@reseaucaritasfrance.org

WEB ET RÉSEAUX SOCIAUX DU RESEAU CARITAS FRANCE ET SECOURS CATHOLIQUE

FACEBOOK [@caritasfrance](#)

INSTAGRAM [@caritasfrance](#)

TWITTER [@caritasfrance](#)

www.reseaucaritasfrance.org

www.secours-catholique.org

PRESSE

- **Réseau Caritas France : Emmanuel Fagnou, responsable du Prix** et Coordinateur du Réseau Caritas France.
Tel : 01 45 49 73 21
mail : contact@reseaucaritasfrance.org
- **Secours Catholique-Caritas France : Sandrine Verdelhan**, responsable communication externe du Secours Catholique-Caritas France.
Tel : **06 61 54 10 69** / 01 45 49 74 93
mail : sandrine.verdelhan@secours-catholique.org
- **Galerie du jour agnès b.** (hors les murs) / **fonds de dotation agnès b.** : Marina Belney, Chargée de communication et mécénat - 06 98 98 07 16 - marina.belney@agnesb.fr

 la-fab.com
 [la_fab_officiel](#)
 [lafab.officiel](#)
 [lafab_officiel](#)
 [La Fab.](#)
 [La Fab. - officiel](#)